

NOTE

## ÉLEVAGE DU VISON AVEC UN ALIMENT COMPLET AGGLOMÉRÉ

J. ROUGEOT, J.-P. MELCION \*\*, Geneviève CHARLET-LERY \*  
et J. DELORT-LAVAL \*

avec la collaboration technique de B. MORET, M. CARPENTIER  
J. MALHAUTIER et M. HERVIO \*\*

*Station centrale de Physiologie animale,*

\* *Laboratoire de Recherches sur la Conservation et l'Efficacité des Aliments*

\*\* *Fabrique de Mélanges alimentaires expérimentaux,*

*Centre national de Recherches zootechniques, I. N. R. A.,  
78 - Jouy-en-Josas*

---

### RÉSUMÉ

La possibilité d'élever des visons en les nourrissant exclusivement avec un aliment complet mis sous forme de granulés a été montrée au cours d'une expérience préliminaire portant sur deux femelles pendant la reproduction et la lactation et dix visons mâles pendant la période de croissance après sevrage. Ce type d'alimentation permet un gain de temps substantiel dans la distribution de l'aliment en employant des trémies contenant une réserve de granulés pour plusieurs jours et supprime les pertes de nourriture inévitables lorsque celle-ci est offerte sous forme habituelle de pâtée.

---

### INTRODUCTION

Par suite de leur facilité d'emploi, les nouveaux aliments complets en farine pour visons commencent à se substituer à la nourriture traditionnelle à base de produits animaux frais ou congelés. Mais ces farines présentent encore l'inconvénient de devoir être servies sous forme de pâtée, qui en raison de sa conservation de courte durée, doit être préparée et distribuée chaque jour. C'est pourquoi nous avons voulu vérifier si les visons pouvaient être élevés avec cet aliment à l'état sec, sous forme de granulés, dont il est aisé de leur fournir une provision pour plusieurs jours en employant de petites trémies individuelles.

### MATÉRIEL, ET MÉTHODES

Ce premier essai d'alimentation de visons avec des granulés a porté sur un effectif réduit :  
a) 2 femelles reproductrices sur une période s'étendant du mois précédant le début de la saison d'activité sexuelle au sevrage, soit du 4 février 1970 au 30 juin 1970. b) 10 mâles pendant la

période de croissance après sevrage et dès qu'ils furent jugés suffisamment vigoureux pour s'alimenter uniquement avec des granulés, soit du 6 août 1970 au 15 décembre 1970, date de leur sacrifice. Ces mâles nés entre le 1<sup>er</sup> et le 10 mai 1970, furent comparés à 10 autres mâles de même âge, alimentés avec de la pâtée faite avec les mêmes farines que celles utilisées pour fabriquer les granulés ; les comparaisons portèrent sur la croissance pondérale des animaux, l'estimation de la qualité de la fourrure à l'abattage et l'examen des viscères à l'autopsie.

Les granulés ont été préparés par la Fabrique de Mélanges alimentaires et expérimentaux de l'I. N. R. A., à partir de farines commerciales (1) que nous utilisons régulièrement depuis 1969 dans notre élevage expérimental. Après quelques essais, ce sont les granulés de 2,5 mm de diamètre qui se sont révélés les plus faciles à être saisis par les animaux. Suivant les besoins des visons, on disposait de trois aliments complets en farine : nous les avons distribués aux animaux sous forme de granulés ou de pâtée, selon les lots, aux périodes indiquées dans le tableau I

TABLEAU I  
*Plan d'alimentation des Visons*

Aliment	N° 1 Entretien Gestation	N° 2 Lactation Croissance	N° 3 Croissance Fourrure
Composition de l'aliment en p. 100			
matière sèche . . . . .	92,2	93,5	92,5
matières azotées totales (N × 6,25) . . . . .	39,6	38,2	36,4
matières grasses . . . . .	19,1	23,2	20,8
cellulose . . . . .	2,5	2,9	2,8
matières minérales . . . .	7,0	7,6	6,7
Périodes d'alimentation			
2 femelles reproductrices 20 mâles en croissance 10 avec granulés } 10 avec pâtée } ..	4-02 - 20-04	21-04 - 30-06  6-08 - 20-08	21-08 - 5-12

Les granulés furent servis dans des trémies de même modèle que celles destinées aux lapins, l'orifice supérieur étant accolé au plafond grillagé du parcours : de cette façon il suffisait de verser les granulés à travers le grillage pour remplir les trémies dont la réserve était suffisante pour assurer l'alimentation pendant un minimum de 4 jours. La pâtée fut servie aux visons témoins chaque jour en excès de façon à assurer une alimentation *ad libitum* comme dans le cas des trémies.

## RÉSULTATS

1. Tous les visons ont mangé sans difficulté les granulés jusqu'à la fin de l'expérience. Mais pour éviter les accidents, il fallut leur fournir de l'eau en abondance de façon permanente en mettant à leur disposition des abreuvoirs automatiques d'accès facile. Aucune perte de nourriture n'a jamais été constatée.

2. Les deux femelles furent saillies et ont donné, l'une une portée de 6 visonneaux (7-05-70),

(1) Aliment pour visons *Pelsifood*, fabriqué par Trow-France, o,2 - Vervins.

l'autre de 2 visonneaux (10-05-70), qui furent élevées normalement sans que les mères aient souffert du régime alimentaire. Cependant, il fallut mettre à la disposition des visonneaux, à partir de l'âge de trois semaines, de la pâtée liquide faite avec la farine n° 2, lactation-croissance, afin de compléter l'alimentation par le lait maternel, si bien que les mères en ont consommé une petite quantité qu'il a été impossible de déterminer.

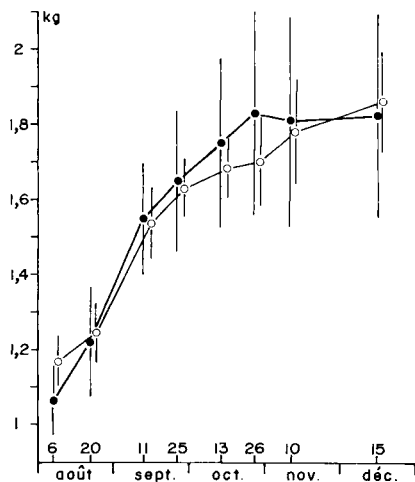


FIG. 1. — Croissance de Visons mâles entre 3 et 7,5 mois

—○— 10 témoins, pâtée faite avec une farine composée complète  
 —●— 10 expérimentaux, granulés fabriqués à partir de la farine précédente  
 Intervalle de confiance à 0,95 ( $s_x \times 2,26$ )

3. En ce qui concerne les Visonneaux, les moyennes des poids de chacun des deux lots ne montrèrent jamais de différence significative au cours de la croissance (fig. 1) et, à l'abattage le 15-12-70, les moyennes de poids étaient très voisines :  $1\ 826 \pm 117$  g<sup>(1)</sup> pour le lot expérimental et  $1\ 853 \pm 62$  g pour le lot témoin. Cependant on peut remarquer que le lot expérimental a montré une tendance à croître plus rapidement que le lot témoin. En effet, au début de l'expérience, les visons alimentés aux granulés avaient un poids moyen ( $1\ 062 \pm 43$  g) inférieur à celui de leurs témoins ( $1\ 160 \pm 33$  g) et présentaient une hétérogénéité plus forte. Or, un mois plus tard, le 11-9-70 le poids du lot expérimental dépassait celui du lot témoin et atteignait son poids maximal dès le 26-10-70 ( $1\ 834 \pm 144$  g contre  $1\ 708 \pm 53$  g pour les témoins) soit avec une avance d'environ 1 mois sur le lot témoin, les deux lots se trouvant au même poids le 10-11-70 ( $1\ 814 \pm 120$  g et  $1\ 795 \pm 64$  g). On peut donc affirmer que les visons alimentés aux granulés ont une croissance normale.

Aucune différence n'apparut non plus entre les deux lots de l'estimation des qualités de la fourrure et l'autopsie n'a rien révélé de particulier, ni chez les uns, ni chez les autres.

## CONCLUSIONS

Le but de cette expérience préliminaire, effectuée sur un nombre réduit d'animaux, était de vérifier si les visons pouvaient être alimentés uniquement avec les granulés. Nous avons montré que c'était effectivement possible, le lot expérimental ayant présenté une croissance

(1) Écart-type de la moyenne.

au moins aussi rapide que le lot témoin, malgré son infériorité au début de l'expérience : cette infériorité de poids et l'hétérogénéité de ce lot expérimental provenait simplement du défaut d'animaux disponibles pour cette expérience.

Cependant les visonneaux doivent toujours recevoir une pâtée liquide en complément du lait maternel jusqu'à ce qu'ils soient assez vigoureux pour manger le granulé. Il est d'ailleurs probable qu'on puisse nourrir les visonneaux uniquement aux granulés à un âge inférieur à celui auquel nous avons osé le faire. La seule précaution à prendre est de veiller à fournir un abreuvement abondant et permanent aux animaux, ce qui peut présenter quelques difficultés par temps de gel.

Les avantages de cette méthode d'alimentation, malgré la dépense supplémentaire des trémies et du coût de la granulation sont considérables, car elle lève la contrainte de l'alimentation quotidienne, permet de gagner beaucoup de temps dans la distribution de l'aliment et supprime totalement les pertes de nourriture. Elle suppose cependant que les éleveurs ne relâchent pas la surveillance de l'élevage, devenue plus difficile dans la mesure où l'on se rend moins compte si un animal a mangé ou non dans la journée.

Les recherches sont poursuivies sur un plus grand nombre de sujets pour apprécier avec plus d'exactitude l'intérêt de cette méthode d'alimentation et pour mettre au point des formules d'aliments dont l'emploi offre moins de difficultés techniques lorsqu'on l'utilise sous forme de granulés au lieu de pâtée.

*Reçu pour publication en mars 1971.*

## SUMMARY

### POSSIBILITY OF USING COMPLETE PELLETED DIETS IN MINK

The possibility of feeding mink exclusively with complete pelleted diets was shown during a preliminary trial using two females during the reproduction and lactation period (from the 4th of February 1970) and 10 growing males from weaning (6th of August) to killing (15th of December 1970) (table 1). The two females whelped 2 and 6 kits respectively which were normally bred by the mothers. There was no significant difference between the growth of the 10 experimental male mink and that of the 10 controls fed with wet food of the same composition ; the former showed, however, a tendency to grow more rapidly (fig. 1). No anomaly was observed at the autopsy and the quality of the fur of the two groups was similar. The feeding of mink by means of pellets results in a considerable gain of time as regards the distribution of the food (self-feeders with supply for several days) avoiding at the same time the losses of food which always take place when using wet food. However, it is absolutely necessary to supply the mink with abundant and constant amounts of water and in order to obtain the most rapid growth of the kits, they must still receive a liquid food as a supplement to the maternal milk as long as they are unable to eat pellets.

## NOTE AJOUTÉE SUR EPREUVES

KUMENO *et al.* (1970, *J. anim. Sci.*, 31, 894-899) ont obtenu les mêmes résultats dans une expérience similaire.

---